



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

***Seules les paroles prononcées font foi !
Es gilt das gesprochene Wort!***

Grillade ville-campagne – Non à l'initiative sur l'alimentation
Stadt-Land-Grillplausch – Nein zur Ernährungs-Initiative
Fribourg, le 26 août 2026 / 26. August 2026

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

Mesdames, Messieurs,

Sehr geehrte Damen und Herren

C'est un grand plaisir d'être parmi vous ce soir, dans un cadre qui symbolise parfaitement ce que nous voulons défendre : la rencontre entre la ville et la campagne, entre celles et ceux qui produisent notre alimentation et celles et ceux qui la consomment.

Cette rencontre est essentielle car nous avons parfois tendance à considérer l'agriculture uniquement à travers ce qui arrive dans notre assiette.

À Fribourg, l'agriculture n'est pas un secteur parmi d'autres. Elle est au cœur de notre canton. Nous sommes les principaux producteurs de lait, de viande, de céréales, de pommes de terre et de légumes de notre pays. Mais l'agriculture fribourgeoise, ce n'est pas qu'un chiffre dans une statistique. C'est un tissu économique complet, qui va du champ jusqu'à l'assiette, en passant par l'étable, les serres, la laiterie, la boucherie, les champs, l'alpage, le supermarché, le restaurant et jusqu'à cette place où nous nous trouvons ce soir.

Cette agriculture façonne aussi notre territoire. Nos paysages, ceux de la Gruyère, du Lac, de la Broye, de la Singine, ou encore de la Glâne, ne sont pas des décors figés : ce sont des paysages de travail, entretenus génération après génération par des familles paysannes.

Le jour où l'on impose des objectifs de production irréalistes en dix ans, on ne protège pas ces paysages : on pousse à l'intensification dans des zones géographiques spécifiques et à l'abandon dans d'autres.

Ni l'un ni l'autre ne sert notre canton. Elle ne sert pas non plus une alimentation sûre et saine comme elle ne sert pas une production respectueuse du sol et de l'environnement.

Cette initiative part d'une préoccupation légitime : notre sécurité alimentaire dans un monde incertain. Non seulement personne ici ne conteste cet objectif, nous le soutenons.

Mais vouloir l'atteindre par un chiffre gravé dans la Constitution sans tenir compte de la diversité de nos terres, de nos exploitations, de nos traditions, c'est se tromper de méthode. C'est mettre en danger l'objectif recherché, dis de manière plus claire et plus directe, c'est une belle façon de se tirer une balle dans le pied.

La Politique agricole 2030, actuellement en préparation, offre un chemin plus réaliste, construit avec les acteurs du terrain plutôt que contre eux.

Die Landwirtschaft ist ein Bereich, der sich ständig weiterentwickelt. Die Landwirtinnen und Landwirte passen sich den Veränderungen an. Sie sind von den ökologischen Herausforderungen besonders stark betroffen.

Sie leben mit der Natur. Sie sind von ihr abhängig.

Sie unternehmen bereits erhebliche Anstrengungen zugunsten der Biodiversität, der Bodenqualität, des Tierwohls und der Reduktion der Umweltauswirkungen.

Et c'est là que j'aimerais rappeler une conviction qui est la mienne : produire mieux, oui, produire moins, non !

Produire mieux, c'est continuer à progresser en matière de durabilité, d'innovation, de qualité et de respect de l'environnement. Garder un objectif de production quantitatif nous permet d'éviter la dépendance aux autres pays dans un domaine évidemment vital.

Nous ne renforcerons pas notre souveraineté alimentaire en affaiblissant notre production.

Et nous ne garantirons pas un revenu équitable aux familles paysannes en multipliant les obstacles administratifs, et économiques avec des contrôles et des interdictions supplémentaires.

Le risque de l'acceptation de l'initiative est clair et évident pour toute personne un tant soit peu informée sur le fonctionnement de notre agriculture : produire moins chez nous et importer davantage.

Alors, je le dis simplement : votons NON le 27 septembre !

Non pas par confort, non pas par réflexe, mais parce que nous croyons à une agriculture fribourgeoise diversifiée, ancrée dans ses terroirs, capable de nourrir sa population avec des produits de qualité — sans se voir imposer un modèle qui ne correspond ni à notre géographie, ni à notre réalité économique.

Parce que derrière chaque exploitation agricole, il y a des familles qui travaillent avec passion et persévérance.

Il y a des femmes et des hommes qui assurent une présence permanente sur notre territoire.

Il y a des générations qui se succèdent avec la volonté de transmettre un outil de production sain et durable.

Il y a aussi une économie régionale qui dépend de cette activité : les fromageries, les bouchers, les entreprises agroalimentaires, les transporteurs, les artisans, les commerces.

Et derrière eux, il y a des produits reconnus internationalement pour leur qualité et leurs méthodes de fabrication exigeantes, respectueuses de l'animal, de notre paysage et de notre environnement. Je pense notamment à nos merveilleux produits AOP que sont le jambon, le boutefas, le Gruyère et le vacherin. Lorsque l'agriculture est forte, c'est tout le canton qui est plus fort.

Meine Damen und Herren,

Die Freiburger Landwirtschaft verdient unsere Unterstützung, weil sie produziert. Weil sie innovativ ist.

Weil sie Wertschöpfung schafft. Weil sie unser Land und unsere Landschaft pflegt. Weil sie zu unserer Ernährungssicherheit beiträgt. Sie verdient vor allem deshalb unsere Unterstützung, weil sie Teil unserer Zukunft ist. Die Erhaltung einer starken, wettbewerbsfähigen und nachhaltigen Landwirtschaft ist keine rückwärtsgewandte Entscheidung. Es ist eine Entscheidung für die Zukunft unseres Kantons. Eine Zukunft, in der wir weiterhin hochwertige Lebensmittel bei uns produzieren.

Le 27 septembre, il ne s'agira pas seulement de voter sur un texte. Il s'agira de dire quel avenir nous voulons pour notre agriculture.

Pour ma part, je choisis une agriculture fribourgeoise forte, productive, innovante et proche de sa population.

Et enfin en tant que consommateur et amoureux de la bonne table, je m'offusque que l'Etat puisse m'interdire de consommer un bon morceau de fromage ou de viande ou encore me limiter dans ma consommation d'œufs suisses.

Je m'arrête là en vous invitant à voter NON à cette initiative excessive, dangereuse et trompeuse.

Et ceci, pour le bien de l'agriculture, pour le bien de nos paysages, de nos transformateurs, de nos traditions et enfin pour conserver notre liberté de garnir notre table des produits suisses qui nous enchantent.

Merci de votre attention